

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de vraie poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Recueil de vraie poesie francoyse - Janot](#)[Item\[1543_Recvrayepoesiefr_Janot\] 054 Si je maintiens ma vie seulement](#)

[1543_Recvrayepoesiefr_Janot] 054 Si je maintiens ma vie seulement

Présentation générale du poème

Titre de la pièceHuictain.

Incipit non moderniséSi je maintiens ma vie seulement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireJanot, Denis

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://opacplus.bsb-muenchen.de/title/BV001473774>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 054

FoliotationF6r, F6v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Google Books

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 17/10/2017 Dernière modification le 06/12/2021



Huiſtain.

Amour craignant de perdre le pouoir,
 Que luy donnoit ſur moy voſtre preſence,
 M'a fait chercher ce que moins puis vouloit
 Par l'ennuy ſeul d'une ſi briefuꝝ abſence.
 Vous iugerez cela eſtre inconſtance:
 Mais ce n'eſt rien que deſir trop feruent,
 Qui de deux maux, l'un beaucoup moindre
 penſe
 C'eſt ne veoir point ce qu'on voit trop ſouuét.

Huiſtain.

Je ne faiz rien que plaindre & ſouſpirer,
 Deſirant plus ce que moins puis auoir,
 Et ſens mon mal chaſcun iour empirer,
 En voyans moins ce que plus ie veulx veoir.
 Veoir ſemble peu à qui ſ'en peult pourueoir:
 Mais i'ay cogneu par vraye experience,
 Que quand on fait en amour ſon deuoir,
 Il n'eſt ennuy que l'ennuy d'une abſence.

Huiſtain.

Si ie maintiens ma vie ſeulement
 Par ton regard, qu'eſle que ie feray?

Si tu le

Le recueil de poésie

Si tu le donnes aultrepart ie mourray,
Et toy bien tost apres certainement:
Car lors que mort finera mon tourment,
Te sentiras sans force & sans valeur,
Puis que viuons l'un par l'autre aysement,
Moy de ton œil, & toy de ma douleur.

Huitain.

O ennuy decepuant par douleur,
Qui contentez à vostre volonté,
Plus qu'on ne dit, vous estes vn trompeur,
Plein de tourment soubz vmbre de bonté.
De vostre nom mon cueur est affronté:
Car doux il est, à l'ouyr prononcer:
Maistout bien dit, & au vray raconté,
Vostre arc n'est riens que dueil à l'enfoncer.

Huitain à l'amy.

Vn doux nenny, vn doux soubz ris,
Est tant honnesté, il le vous fault apprendre,
Quand est d'ouy si venez à les dire,
D'auoir trop dit ie voudrois vous reprendre:
Non que ie soys ennuyé d'entreprendre
D'auoir le fruit, dont le desir me poinct:
Mais ie voudrois qu'ē me le laissant prandre,
Vous me dissiez: Amy ne l'aurez point.

Huitain